



Vee Speers - Sans Titre #1

Bal déguisé...

DES ENFANTS UN PEU BLAFARDS PRENNENT LA PAUSE. ILS SONT DÉGUISÉS, MASQUÉS OU MAQUILLÉS. POUR UNE FÊTE D'ANNIVERSAIRE UN PEU PARTICULIÈRE À LAQUELLE VEE SPEERS, PHOTOGRAPHE AUSTRALIENNE, LES A CONVIÉS.

Un mot d'ordre pour participer à cette Birthday Party : imaginer soi-même son déguisement et laisser au vestiaire sa panoplie de pirate, princesse ou super héros. Ici, ni Spiderman, ni Blanche-Neige. Mais des costumes insolites : de simples vêtements qui pourraient être les leurs ou ceux de leurs parents. Robe en soie et dentelle, tailleur bermuda en flanelle, mini-jupe ou justaucorps. Ça donne un gladiateur en bermuda, un ange noir ou blanc à tête de canard, un soldat torse nu. Les coiffures sont ahurissantes. Des cheveux gris, des postiches, des diadèmes... Un apprêt digne d'un défilé Galliano ou Lagerfeld, étrange, singulier. Bien plus étonnant qu'une fête déguisée ordinaire.

Une fête à l'air noir qui donne à voir le côté sombre de l'enfance, pour ne pas dire la force obscure. Les enfants ne sourient pas : ils font la gueule. A l'image des mannequins dans les défilés sus-cités. Mélange entre beauté innocente propre à l'enfance et part sombre de cette période où l'on est capable du pire en toute insouciance. En témoignent le lapin mort, le bouquet de poupées Barbie décatiées ou les roses noires. Les photos exhibent des enfants vieilliss prématurément. Peut-être nos enfants à qui l'on en demande trop, trop tôt, trop vite. Des espèces de petits vieux blasés, enfants malgré tout, avec leur ventre rond et leurs côtes saillantes, bien visibles à travers le déguisement.

Les enfants jouent à un jeu de rôle. Le rôle principal est celui de l'adulte. Résultent de ce jeu d'imitation des stéréotypes idéaux de l'enfance complètement tronqués. Ces clichés qui devraient rappeler « les jours les plus heureux de leur vie » tendent à affirmer que ces jours ne sont pas conformes à l'idée que l'on se fait du bonheur. On est bien loin du bal masqué, du carnaval, où *chacun fait ce qui lui plaît, lui plaît...* Vee Speers se plaît à révéler l'aspect dupe, cruel et vulnérable de cette période. Le plaisir que prend l'enfant à jouer avec l'imperfection et le grotesque. Elle aime montrer la manière dont on se projette sur nos enfants, la manière dont on les instrumentalise, la manière dont on fait de nos petits modèles des Little Miss Sunshine en puissance. Freaks et chics à la fois.

Ça rappelle *Freaks*, la monstrueuse parade de Tod Browning, un film d'un temps pas si différent du nôtre. Comme ces photos qui semblent d'une autre époque avec leur composition stricte et leur fond grisâtre. Et pour cause, il s'agit de polaroids en noir et blanc. Pourtant ces polaroids sont d'une actualité grisante. Ils sont colorés après coup de manière numérique. Mais plus que l'aspect, c'est le sérieux qui inquiète, la lumière qui effraie. Les images sont ternes, il n'y est question ni d'enfant, ni d'adulte, ni de blanc, ni de noir. Il en résulte une non-couleur, un non-âge et des clichés fantomatiques. *Devinez, devinez, devinez qui je suis...* •

Dorothee Tramoni



Vee Speers - Sans Titre #3





Vee Speers - Sans Titre #16

